



Communauté Economique et Financière Méditerranéenne - Siège social et contacts : Palais de la Bourse 13001 Marseille
Téléphone : M. Yves Riondet 04 91 39 33 71

Rubrique réalisée avec la participation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille-Provence

Placements monétaires

Des fonds dynamiques, alternatifs, transparents et prudents

Le 24 janvier, la commission Finances Patrimoine de la Cefim, animée par Yves Blisson, a reçu deux intervenants venus parler des fonds monétaires dynamiques et des fonds alternatifs, un thème dramatiquement actuel. Jean-François Bay, cofondateur et p.-d.g. de Seeds Finances et Régis Longlade, membre du Directoire de Prado Epargne Gestion ont montré comment, sans invoquer de recette magique et dans un contexte de dynamique orientée brusquement à la baisse, il est possible de gagner légèrement plus que l'inflation quand d'autres affichent des performances carrément négatives.



De gauche à droite, Régis Longlade, Yves Blisson et Jean-François Bay

Chez Seeds Finances, on pratique l'approche par le risque. Cette entreprise française qui compte une dizaine de collaborateurs dans ses deux bureaux de Paris et de Londres, n'a pas d'activité de gestion. Elle n'est que consultante pour les investisseurs institutionnels (dont le Groupe Prado Prémalliance) auxquels elle proposait à l'origine de diversifier leurs portefeuilles. Connaissant bien les marchés financiers, Seeds a développé une base de données parmi les plus importantes au monde et propose des radiographies (profils rendement - risque, stratégie, profit).

« Annus horribilis »

« 2007 fut une annus horribilis, 2008 le sera aussi », a présumé Jean-François Bay pour qui le scénario noir a commencé en août 2007 pour aboutir aujourd'hui à une « récession ». Une situation qui, a-t-il dit, « va nous obliger à être actifs sur la diversification, tant les écarts sont importants, et sans doute plus sociologiques que macro-économistes ».

Les interrogations actuelles portent notamment sur la géopolitique, sur le caractère encore émergent ou pas de certains pays et sur la croissance des bénéficiaires dans les vingt années à venir.

« Quant aux « Subprimes », ils sont venus jeter encore plus le trouble sur le scénario macro-économique 2008 - 2009 », a précisé l'intervenant avant de décliner l'état de différents paramètres.

- Marché monétaire : « Le feu couve encore au sein du système bancaire, a-t-il observé. Le système financier est toujours malade (affaire de la Société Générale) et les banques ne se prêtent plus entre elles à très court terme. Derrière,

c'est toute la chaîne qui se grippe ».

- Immobilier : c'est la grande dépression aux USA. Si elle se poursuit, et de manière indirecte, les produits titrisés structurés mis en place, achetés en 2004 par les banques, obligeront celles-ci à provisionner.

- Taux de chômage : il a beaucoup augmenté outre Atlantique dans ce type de crise.

- Actions : depuis le mois de janvier, et vu les perspectives, elles ne trouvent plus d'acheteurs alors que, a fait remarquer l'hôte de la Cefim, « la crise actuelle n'est pas une crise des entreprises mais une crise bancaire qui, aux Etats-Unis, a déjà occasionné de gros dégâts et devrait entraîner au niveau des price - earnings un effet dominos ».

- Obligations (privilegiées chez Seeds Finances) : à surveiller particulièrement, l'inflation en Zone euro, qui est de 3,10 % sur l'année, bien supérieure à l'objectif de la BCE (qui, du coup, maintient ses taux). Cette inflation dépend étroitement de l'augmentation du coût des matières premières.

« Mais une baisse des taux ne mettrait pas pour autant fin à la crise, a prévenu J.-F. Bay. Elle n'est pas plus automatique que des antibiotiques pour combattre un virus ».

- Crédit : sa réappréciation n'est pas terminée. Mais les entreprises sont moins endettées et il peut encore y avoir des opportunités, y compris en jouant sur la volatilité élevée.

Fonds de fonds

Dans ce contexte, Seeds Finances propose un fonds de fonds capable de résister à la crise. Prudent, il est surtout composé de produits de taux, même si en temps normal il comporte un

booster actions n'excédant pas 10 % (0 % depuis fin 2007). La société a élaboré un panorama comportant 178 fonds, qui montre que l'an dernier, seulement 27 d'entre eux ont sur-performé l'Eonia. « Avec les mouvements récents du marché, a indiqué M. Bay, nous avons eu la dynamique à la baisse, mais nous avons quand même dégagé au final + 2,47 %, quand d'autres perdaient - 13 % ».

En 2005, Seeds a créé un OPCVM, fonds de fonds géré par Prado Epargne Gestion. Régis Longlade a alors apporté au cours de ce débat son témoignage de gestionnaire : « Nous avons dégagé 8 stratégies alternatives sur ou sous-pondérées en fonction des recommandations de notre consultant, a déclaré ce dernier. Nous effectuons donc un double travail à la fois d'allocation et de suivi ».

Au cours du débat, les intervenants ont mis en garde des participants contre les « fonds de fonds... etc. » qui multiplient les frais de gestion et constituent autant d'écrans de fumée (on a vu le résultat avec les « Subprimes » et leurs actifs mal identifiés). La titrisation et le défaut d'explication joints à l'inadéquation actif-passif sont très dangereux. « Il ne faut investir que dans ce que l'on connaît et que comprend », ont insisté MM. Bay et Longlade. « A moins d'être parfaitement informé des risques, car le sophistiqué ne doit pas constituer un obstacle, pas plus que la technicité d'une télé ne doit empêcher de l'acheter. Il faut simplement faire comprendre qu'on ne peut pas avoir en même temps le beurre et l'argent du beurre, et qu'un fonds tilté ou un hedgefund sont des placements risqués ».

Yves Bertaudon